

l'amour qui donne au père une véritable supériorité sur un ministre du gouvernement en tout ce qui touche au bien de son enfant qu'il aime comme un autre lui-même, on peut, pour un moment, supposer une égale chance d'erreur de part et d'autre, il y a une prodigieuse différence entre les résultats, différence énorme comme la distance qui sépare le domaine privé et le domaine public. Que l'Etat, en effet, se trompe dans une législation directrice de l'enseignement, le mal sorti de cette erreur se multiplie en proportion du nombre des familles qui composent la nation. « Ah ! dirai-je avec le Père Félix, l'abus le plus désastreux, l'immense désastre, ici, ce n'est pas, croyez-le bien, le père de famille manquant ça et là, dans l'éducation de ses enfants, au devoir fondamental de la paternité ; le mal, l'incomparable mal, l'immense danger, c'est un ministre abusant, contre les jeunes générations, de la puissance dont il est investi, et essayant de confisquer au nom d'une légalité oppressive, à des millions de familles, le droit le plus inviolable de toute paternité. »

L'autre cheval de bataille que montent les partisans du système forcé, c'est le devoir qu'il incombe à l'Etat de pourvoir au développement des ressources de la société, entraînant à sa suite le droit d'assurer le développement intellectuel et moral des citoyens.

Je vous ai déjà rappelé, Messieurs, que l'action du pouvoir public relative au progrès se confîne essentiellement dans le domaine des ressources matérielles